



USA : Les employés du NOAA sont sommés de mettre en pause toute collaboration avec des Nationaux Étrangers US – Le Doge prend le contrôle de la NOAA.



Par **qactusinfos** le 6 février 2025



Les employés du NOAA sont sommés de mettre en pause toute collaboration avec des Nationaux Étrangers US - Le Doge prend le contrôle de la NOAA.

Publié le 6.2.2025 à 10h08 - Par Ryan Clarke -



Un courriel interne, révélé par une source d'information, montre que des employés du National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA), l'agence fédérale américaine qui surveille et modélise les océans et l'atmosphère pour prédire les changements climatiques et météorologiques, ont reçu l'ordre de suspendre temporairement toute communication avec des nationaux étrangers, y compris ceux travaillant directement avec le gouvernement américain.



Le message interne indique que le Service National des Pêcheries Maritimes (NMFS), une subdivision du NOAA, a reçu des instructions claires de mettre en pause « TOUS LES ENGAGEMENTS INTERNATIONAUX » (l'accent étant mis dans le texte original). Ces directives incluent la participation à des commissions internationales ainsi que l'échange d'e-mails avec des collègues étrangers.

Le Doge prend le contrôle de la NOAA.



SHIVAYA INFO



Les employés du NMFS, chargés de promouvoir la conservation de la vie marine et la durabilité des ressources halieutiques américaines, sont également invités à soumettre les détails de leurs collaborations en cours avec des partenaires internationaux pour examen aux niveaux supérieurs, notamment au sein du Département du Commerce, l'organisme superviseur du NOAA. Jusqu'à présent, ni le NOAA ni le Département du Commerce n'ont réagi aux sollicitations concernant ces ordres. Les motivations derrière cette mesure, ainsi que sa durée, restent floues.



Traduction du X :

Le prochain sur la sellette : NOAA Un cartel climatique financé par les contribuables qui crie « urgence » tout en injectant des milliards dans des escroqueries vertes. Ils étranglent les industries, brûlent notre argent et encouragent la science bidon. Doge vient d'enfoncer la porte. La panique est glorieuse.

Voir le X :

Selon une source proche des opérations du NMFS, ayant requis l'anonymat, car non autorisée à s'exprimer publiquement, des responsables du NOAA se sont sentis ciblés par l'administration Trump lors d'une réunion mercredi. Ils auraient affirmé que leurs activités étaient exposées à de sérieux risques en raison de projets liés aux énergies renouvelables offshore, notamment leur implication dans des ateliers, conférences et sommets internationaux sur l'énergie éolienne.

Traduction du X :

Le ministère de l'efficacité gouvernementale (DOGE) scrute actuellement la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA). Au départ, l'accès aux systèmes informatiques de la NOAA lui avait été refusé, mais il a maintenant obtenu l'accès et examine le programme DEI de l'agence.

Lire le X :

C'EST ÉNORME !! Après avoir été initialement bloqué, le DOGE a obtenu un accès complet aux systèmes informatiques de la NOAA. La NOAA est responsable des données météorologiques, de la surveillance, de la recherche, du changement climatique et du suivi des événements extrêmes comme les ouragans et les tornades. Ils sont très probablement les principaux suspects de géo-ingénierie et de manipulation météorologique. Surtout si l'on considère les efforts qu'ils ont déployés pour empêcher DOGE d'entrer. Que cachez-vous les gars ? NOAA – Administration nationale des océans et de l'atmosphère DOGE – Le Département de l'efficacité gouvernementale Le monde et l'humanité vous comptent

Lire le X :

L'agence avait prévu d'accueillir cet été des stagiaires et chercheurs internationaux associés à un groupe de travail sur le développement de l'énergie éolienne offshore, fondé par le Conseil International pour l'Exploration de la Mer, l'une des plus anciennes organisations scientifiques intergouvernementales au monde.



Le président Donald Trump avait signé dès son premier jour au pouvoir un décret visant à freiner le développement de l'énergie éolienne. Dans un discours post-inaugural, il avait déclaré : « Nous ne ferons pas l'énergie éolienne. »

Une autre source au sein du NOAA a confirmé que ces ordres de suspension s'étendent également au Service National des Satellites, Données et Information Environnementale (NESDIS). Ce service, qui collecte des données provenant de divers départements gouvernementaux, repose fortement sur la collaboration avec des partenaires internationaux. Les données météorologiques et climatiques fournies par le NESDIS sont essentielles pour assurer la sécurité des transports aériens, lutter contre la sécheresse, surveiller la destruction des récifs coralliens et protéger les navires ferroviaires contre les conditions météorologiques dangereuses.

Le site web du NESDIS précise que l'agence travaille en étroite collaboration avec l'Agence Spatiale Européenne, qui fournit un accès à des données via une flotte de satellites Sentinel gérée par EUMETSAT, une agence de surveillance météorologique composée de plus de 30 États membres.

Des informations supplémentaires révèlent qu'un ancien employé de Twitter, Nikhil Rajpal, sans expertise apparente en sciences océanographiques ou atmosphériques, aurait reçu l'autorisation de modifier des documents relatifs aux activités du NOAA hébergés sur Google Sites. Selon des sources internes, cette décision serait venue de Jeremy Pelter, secrétaire intérimaire au Commerce.

Les registres gouvernementaux montrent que Rajpal dispose désormais d'adresses e-mail fonctionnelles auprès du NOAA ainsi qu'auprès de la Task Force DOGE (Département de l'Efficient Gouvernemental) dirigée par Elon Musk. Il est également répertorié comme "expert" au sein du Bureau de la Gestion des Ressources Humaines (Office of Personnel Management), où une équipe de DOGE a installé un serveur recueillant des informations sur les employés fédéraux, utilisé pour relayer les communications concernant le programme de démission différée de l'administration.

Le NOAA reste une cible privilégiée pour les conservateurs, nombreux à préconiser la privatisation ou la démantellation de certaines de ses fonctions.